

pour le demeurer jusqu'en 1920. Le développement des grandes plaines agricoles de l'Ouest a été la cause de ce changement, l'excédent de notre production de denrées alimentaires étant exporté vers le Royaume-Uni. Durant la guerre de 1914-18, le Canada exporta au Royaume-Uni de grandes quantités de denrées alimentaires, de matières premières et de matériel de guerre, tandis que ses importations des Etats-Unis grossirent proportionnellement, comprenant divers matériaux devant servir à l'effort de guerre. Depuis 1920, aucune tendance définie ne semble faire du Royaume-Uni ou des Etats-Unis le principal marché d'exportation canadien, bien qu'il faille s'attendre qu'au cours de la guerre actuelle nos exportations au Royaume-Uni augmentent de nouveau considérablement.

Au temps de la Confédération, le Royaume-Uni était la principale source des importations canadiennes et jusqu'en 1875 ce pays nous a fourni la moitié ou plus de nos besoins. Les Etats-Unis prirent les devants en 1876 pour y rester jusqu'en 1883. Les importations de ce pays ont dépassé la moitié du total de 1877 à 1879 et continuellement depuis 1896. C'est dû largement à la proximité des deux pays, à l'accroissement de la population de part et d'autre, à la communauté de langue et à la similarité de goûts et de conditions économiques. La proportion d'importations en provenance du Royaume-Uni a généralement eu une tendance à diminuer depuis 1872, bien qu'après l'institution de la préférence britannique en 1897 la valeur réelle de nos importations du Royaume-Uni ait augmenté jusqu'à la guerre de 1914-18. (Voir sous Tarif préférentiel et commerce impérial, p. 422). Même durant la grande période d'expansion avant 1914, à l'époque où d'énormes capitaux anglais étaient placés au Canada, la proportion de nos importations du Royaume-Uni tendait à fléchir, tandis que le contraire se produisait dans le cas des Etats-Unis. Durant la guerre de 1914-18, alors que les ressources du Royaume-Uni étaient absorbées par la lutte, nos importations de cette source tombèrent aussi bas que 8 p.c. l'année fiscale 1919, tandis que nos importations des Etats-Unis atteignaient environ 82 p.c. du total. Depuis lors, la proportion de nos importations du Royaume-Uni a été généralement un peu plus basse et celle de nos importations des Etats-Unis plus élevée qu'au cours de la période qui a précédé 1914, bien que durant la dépression de 1929-33, comme résultat des accords d'Ottawa et de la suspension des importations d'outillage lourd des Etats-Unis, la tendance ait été renversée, du moins temporairement.

La valeur de nos échanges commerciaux avec le Royaume-Uni, certaines années fiscales depuis 1886 à 1921 et les années civiles à compter de 1926, est indiquée au tableau 8, p. 421. Les denrées qui composent les échanges, les années civiles 1936-39, sont indiquées en détail dans les tableaux 16 et 17 de ce chapitre.

Commerce avec l'Empire Britannique.—En général, ce commerce comporte une plus forte proportion d'exportations que d'importations. Le pourcentage des échanges commerciaux avec les pays de l'Empire en dehors du Royaume-Uni a augmenté considérablement depuis 1886. L'armature industrielle du Canada exige des quantités croissantes de matières premières des autres pays de l'Empire, lesquels, en retour, offrent un marché sans cesse grandissant aux produits ouverts et spécialisés du Canada. Un relevé de la valeur et de la proportion de notre commerce avec l'Empire Britannique les années représentatives depuis 1886 est donné au tableau 8.